

Editorial : joie d'écrire

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **5 (1977)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237723>

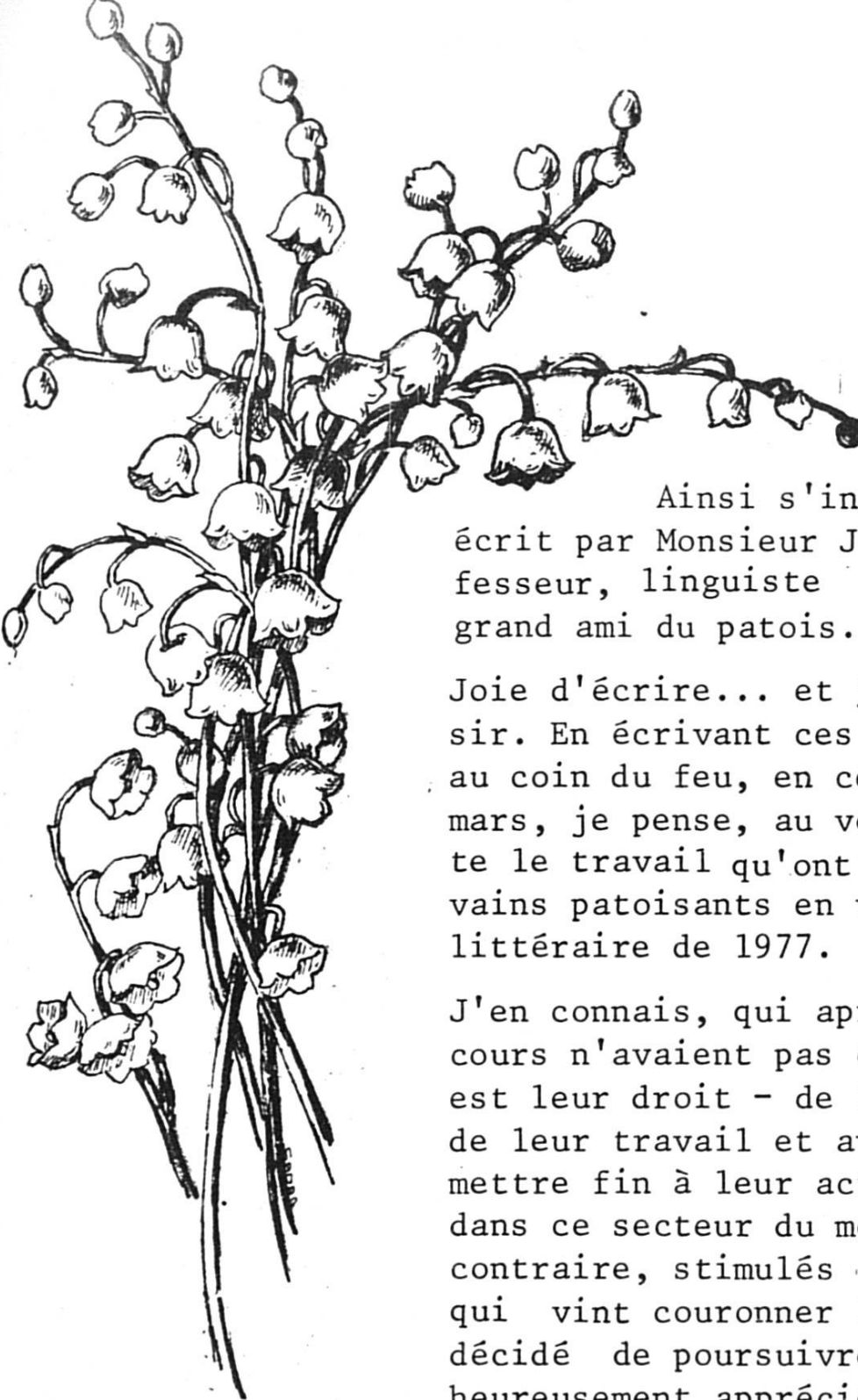
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JOIE D'ÉCRIRE...



Ainsi s'intitule, un livre écrit par Monsieur Jean Humbert, professeur, linguiste remarquable et grand ami du patois.

Joie d'écrire... et j'ajoute de réussir. En écrivant ces quelques lignes, au coin du feu, en cette soirée de mars, je pense, au volume que représente le travail qu'ont réalisé nos écrivains patoisants en vue du Concours littéraire de 1977.

J'en connais, qui après le dernier concours n'avaient pas été contents - c'est leur droit - de la qualification de leur travail et avaient décidé de mettre fin à leur activité littéraire, dans ce secteur du moins. D'autres au contraire, stimulés par la récompense qui vint couronner leurs efforts ont décidé de poursuivre le travail si heureusement apprécié. Et aujourd'hui,

avec un immense plaisir j'apprends, que les uns comme les autres vont présenter un travail à l'appréciation du jury.

"Joie d'écrire", est pour eux une phrase vivante. Merci à tous, pour l'effort que vous venez de fournir. Et qu'une distinction vienne, ou ne vienne pas, confirmer votre effort, il n'en est pas moins méritoire. Et après tout, il y a aussi une philosophie, pour les écrivains. Il faut partout un commencement et qui dit commencement, dit fin,

puisque en ce bas monde rien n'est destiné à rester. Et puis, chers amis, vous travaillez, surtout pour garder à nos descendants, les valeurs de notre parler. Et comme les grands artistes furent appréciés par les oeuvres qu'ils firent, souvent bien après leur mort, qui vous dit, que le travail qui n'est pas retenu aujourd'hui, ne sera pas cité demain, comme un modèle en son genre ?

Je crois que l'écrit est la manière la plus sûre, de conserver notre vieux parler. Et mon ami, Monsieur l'abbé Fr.-X. Brodard, que je n'ai pas à vous présenter, insiste et avec raison, disant que lorsqu'un article en patois est publié dans l'"Ami du Patois", il faut que son auteur, présente son texte en disant qu'il est écrit, dans la langue d'un tel village, d'une telle contrée etc... afin que le lecteur puisse s'y retrouver. En effet, d'un village à l'autre, il y a parfois des prononciations qui diffèrent pour un même mot. Or l'explication du début, situerait l'idiome, d'une manière heureuse.

Je crois bien que, dans la Tour de Babel, le patois surgit aussi pour jeter la confusion. Je n'en veux pour preuve que la situation de nos amis Valaisans. Quand il se rencontrent, dans leur assemblée valaisanne, ils sont obligés de parler le français, tant il est vrai que si chacun parlait le patois de sa vallée, ce serait la Tour de Babel qui surgirait à nouveau dans cette belle vallée du Rhône.

Lorsque l'"Ami du Patois" fut créé, lors d'une assemblée Romande, chacun avait l'intention d'y collaborer, de faire connaître son coin de terre, son histoire particulière, sa manière de vivre, etc... On a voulu faire de cette revue trimestrielle, la tribune du patois. Alors quelquefois, j'ai peur que certains de nos lecteurs, trouvent notre bulletin, un peu trop fade, trop "ordinaire".

Si cela était vrai, à qui la faute ? Lorsque je parcours la liste des centaines de lecteurs, je suis étonné, de constater le peu d'articles que je reçois, en comparaison avec la qualité certaine de beaucoup d'abonnés, qui sûrement ont une joie d'écrire...

Aussi, permettez que je lance un appel aux quatre coins de la Romandie, pour vous demander : qu'avez-vous à me raconter ? Amicales, groupements, qu'avez-vous fait au cours de cet hiver ? Faire connaître son activité à son voisin, c'est le stimuler pour qu'il en fasse autant. Alors, allez-y, j'attends votre mot pour le prochain numéro et le dernier délai pour me faire parvenir votre article expire le 30 mai prochain.

A l'heure ou vous recevrez cette parution, le printemps timidement fera son apparition. De tendres bourgeons, apparaîtront sur quelques branches et les chatons aux noisetiers attireront déjà des abeilles en quête de pollen.

Dans les champs de nos amis Vaudois, le bourdonnement préludant à la fête romande de 1977, commence à se faire entendre. Le nouveau et actif président Monsieur Burnet, avec son équipe, prépare la toile de fond sur laquelle se dessinera le visage aimé de notre pays. Avec lui, faisons fleurir nos belles traditions, notre langue si vivante en collaborant à la réussite de cette manifestation. Prenez connaissance de l'article spécial à ce grand rassemblement où nous aurons entre autres le plaisir d'applaudir nos chers écrivains-patoisants. Les Jurys romands vont se mettre à l'oeuvre; votre joie d'écrire, au cours de ces soirées d'hiver, vas se traduire par la reconnaissance de tous les patoisants qui vont vous entourer à Mézières-le-Jorat, cet automne.

Joie d'écrire....

Joie de sourire

C'est le printemps qui revient

La récompense est pour demain...



Jean des Neiges